

JEUDI 26 JUILLET 1962

Fripounet

Marisette

N° 30

HEBDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



MOKY et POUPY au Pays des Plantes Piquantes

En pages 12-13, notre grand jeu continue.

R
ÉDITION

Les amis de FRIPOUNET



« Quand des grognons viennent nous dire qu'ici-bas tout va mal, nous répondons par un Sourire, en montrant notre journal. » Les Gais Lurons de Bourg-Argental (Loire) font connaître leur journal à tous leurs camarades.



Des journaux, des anciens calendriers, des épingles, des agrafes, et voilà les fillettes de Saint-Martin-sur-Boulogne, dans le Pas-de-Calais, prêtes à partir pour une journée de diffusion. Bravo à toutes.



« Les Libellules » du Holtzheim ont bien ri le jour de Kermorama, mais la caméra a tellement impressionnée qu'elles ont oublié de sourire à leurs amies, lectrices de Fripounet. Également les équipes des Cigales, des Fourmis, des Coccielles et des Abelles saluent cordialement leurs amis de la France entière.

FRIPOUNET ET MARISSETTE TE RÉPONDENT

Chers Fripounet et Marisette,
Je possède un élevage de cobayes ou cochons d'Inde. Je voudrais les vendre. Sauriez-vous me renseigner le plus possible?
Recevez mes sincères salutations.

Christian GLON,
La Gare de SAINT-CARADEC (Côtes-du-Nord).

Malheureusement, il est assez difficile à un éleveur particulier de vendre ses cobayes, car les laboratoires, les hôpitaux élèvent eux-mêmes les animaux dont ils ont besoin pour leurs expériences de laboratoire. Voici cependant l'adresse d'un laboratoire qui se procure ses cobayes chez des éleveurs particuliers, il s'agit de :
D'ANIMALABO, 3, rue Morère, PARIS-14^e.
Tu peux également t'adresser au lycée le plus proche de ton habitation.

Dans la collection " MISSIONS SANS BORNES " une nouvelle histoire vraie, une autre aventure passionnante.



L'ILE DONNÉE A DIEU :

« Le soir tombait sur la mer calme. Du rivage monta la mince fumée d'un feu clair. C'était un signal sans doute, car la barque solitaire, la barque où se cachait le swami, se rapprocha lentement de la côte. Tamaya sourit : les pêcheurs de Ceylan avaient su protéger l'homme de Dieu venu de l'Inde pour les aider. Tamaya sourit, mais son sourire se figea : sous les palmiers, une petite troupe guettait. C'était la police du gouverneur, chargée d'arrêter le père Vaz. »

Chez ton libraire habituel ou, à défaut, aux ÉDITIONS FLEURUS, 31, rue de Fleurus, PARIS (6^e).

ALERTE! au "paradis" RÉSUMÉ.

par R. Bonnet

RÉSUMÉ. — Abélard a disparu, dans le paradis de « Pointe Grise ». Fripounet et Marisette sont partis à sa recherche.



CRAC
CRAC
AU SECOURS!



SAUVEZ-MOI!



DÉCIDÉMENT, NOUS N'ARRIVERONS PAS À DÉJEUNER...



QUE FAISIEZ-VOUS LÀ-HAUT?

...JE... JE VOUS REGARDAIS, MAIS, ATTENTION À VOUS! UN FAUVE EST DANS L'ARBRE...



..COMMENT AVEZ-VOUS PU PRENDRE CE PETIT ÉCUREUIL POUR UN FAUVE?

.. J'AI SEULEMENT APERÇU DES POILS ROUX, TOUT PRÈS DE MOI.. ALORS, J'AI FAIT UN FAUX MOUVEMENT!



J'É NE PEUX PAS VOUS REMONTER, MAIS, JE VAIS VOUS RAPPROCHER.. AINSI, VOUS TOMBEREZ SUR LA NEIGE.. AU LIEU D'ALLER REJOINDRE VOTRE CHAPEAU AU FOND DU PRÉCIPICE .



À TROIS, VOUS LÂCHEREZ LA BRANCHE. MARISSETTE, PRÉPARE-TOI.....



AH! PAUVRE ABÉLARD!



DÉBARRASSEZ-MOI DE ÇA... MARISSETTE...
..UN RENARD!



..ET DE CELUI-LÀ AUSSI.

VOILÀ DU BON TRAVAIL! UN POUR VOUS... UN POUR HÉLOÏSE. SANS ARME!.. DEUX FAUVES ASSOMÉS.. PAR MES PIEDS!

SENSATIONNEL!.. DÉSORMAIS, "POINTE GRISE" SÉRA LE PARADIS DES MARMOTTES!...



..UN "PARADIS" POUR NOUS AUSSI! VENEZ VOIR, LES AMIS, J'AI UNE IDÉE... DU TONNERRE!!!

des vacances bien méritées



Des pas précipités dans l'escalier : c'est Jeanine, onze ans, et Michel, treize ans, qui partent pour la classe. M^{me} Brunois, du premier étage, qui les voit passer est toute étonnée : « Aujourd'hui, ils ne font pas de bruit. » C'est que maman leur a bien recommandé le silence, car ils ne sont pas seuls dans l'immeuble. Et toujours il faut faire attention aux éclats de voix ; quelquefois, la tentation est trop grande, ils oublient et les locataires font les gros yeux.

Ils ont une sœur de seize ans et leurs parents dans cet ensemble de cinq pièces... Jeanine et Michel sont heureux car M^{me} Brunois a aussi des enfants et ils se retrouvent souvent ensemble. Il y a aussi dans le même immeuble un monsieur tout seul et un jeune ménage qui vient de s'installer.

DE 8 HEURES A MIDI ET DE 14 HEURES A 18 HEURES, L'ÉTAGE EST VIDE

Tous sont partis au travail. Il faut que chacun s'y mette, car c'est tous les jours qu'il faut acheter de quoi se nourrir et se vêtir...

Il faut aller chercher les provisions pour la journée. Il n'y a pas de jardin où aller arracher les légumes pour le repas. Il faut tout acheter, depuis le brin de persil pour assaisonner la viande, les entremets, jusqu'aux pommes de terre, carottes, etc... Heureusement, tout est à portée de la main, les magasins sont dans le quartier. Le matin, c'est Michel qui va chercher le lait pour le petit déjeuner, et ensuite de 8 h à 10 h, sa maman, comme toutes les ménagères, va faire les provisions.

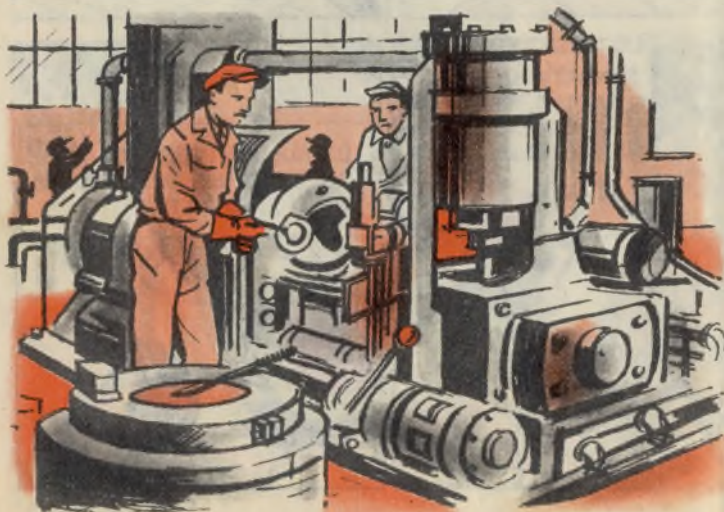
NICOLE TRAVAILLE DANS UN BUREAU

A 8 h, elle prend l'autobus, par beau temps quelquefois sa mobylette, et elle part, jusqu'au soir. Toute la journée, elle classe des documents, elle tape des lettres. Tout cela pour la bonne marche de la verrerie où elle est employée...



PAPA VA A L'USINE

Il fabrique sur des machines des pièces d'horlogerie. Travail de précision, mais il y a du bruit, et tous les jours il faut recommencer la même chose...



Des cris, des rires, il est l'heure de la récréation. 60 enfants jouent dans une cour. Les uns au ballon, d'autres à la marelle. Impossible de courir où l'on voudrait. Heureusement il se trouve quelquefois des promenades en dehors de la ville et là on se donne à cœur joie au jeu de piste ou de ballon.

Le soir après la classe, quelques courses sur le trottoir, on joue à cache-cache dans les portes des maisons. Mais gare aux personnes qui sont dans la rue...

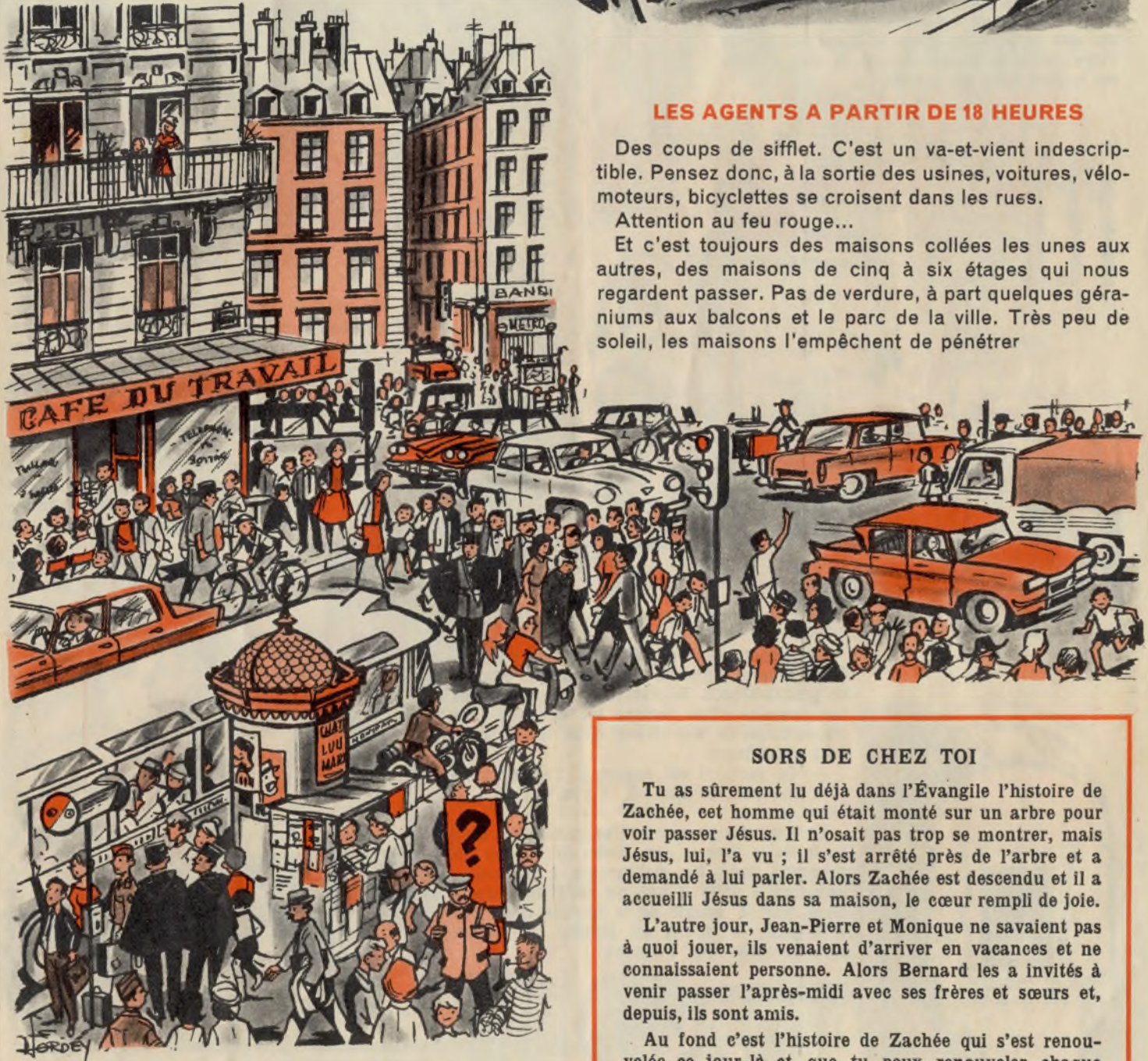


LES AGENTS A PARTIR DE 18 HEURES

Des coups de sifflet. C'est un va-et-vient indescriptible. Pensez donc, à la sortie des usines, voitures, vélos, bicyclettes se croisent dans les rues.

Attention au feu rouge...

Et c'est toujours des maisons collées les unes aux autres, des maisons de cinq à six étages qui nous regardent passer. Pas de verdure, à part quelques géraniums aux balcons et le parc de la ville. Très peu de soleil, les maisons l'empêchent de pénétrer



SORS DE CHEZ TOI

Tu as sûrement lu déjà dans l'Évangile l'histoire de Zachée, cet homme qui était monté sur un arbre pour voir passer Jésus. Il n'osait pas trop se montrer, mais Jésus, lui, l'a vu ; il s'est arrêté près de l'arbre et a demandé à lui parler. Alors Zachée est descendu et il a accueilli Jésus dans sa maison, le cœur rempli de joie.

L'autre jour, Jean-Pierre et Monique ne savaient pas à quoi jouer, ils venaient d'arriver en vacances et ne connaissaient personne. Alors Bernard les a invités à venir passer l'après-midi avec ses frères et sœurs et, depuis, ils sont amis.

Au fond c'est l'histoire de Zachée qui s'est renouvelée ce jour-là et que tu peux renouveler chaque jour de tes vacances.

Si Zachée était resté dans son arbre, il n'aurait pas connu la joie de recevoir Jésus.

Si tu restes derrière les volets de ta maison, jamais tu ne connaîtras la joie d'accueillir les autres.

Et puis rappelle-toi ce que Jésus disait :

« Ce que vous aurez fait au plus petit de mes amis, c'est à moi que vous l'aurez fait. »

LE PÈRE.

Ainsi des gens vivent, les uns sur les autres. Et tous ces ouvriers qui rentrent chez eux le soir, fatigués, ont travaillé à nous procurer ce dont nous avons besoin, machines agricoles, confort ménager, radio, etc...

Après une année de travail, trois semaines, est-ce trop pour respirer enfin dans le calme l'air pur dont nous bénéficions tous les jours ?



Le m'cappelle

« O Sole Mio »... Et flac ! « O Sole Mio »... A grands coups de taloche, le plâtrier applique son enduit, tout en chantant au grand soleil de Rome. Du cœur à l'ouvrage, il en a, et aussi des bouches à nourrir, quatre « bambini » qui ne vivent pas que de l'air du temps. Et bientôt un petit cinquième, dont on a déjà trouvé le prénom : « Robertino ». Car on est sûr que ce sera un garçon, aussi sûr que le Tibre coule à Rome et que le ciel d'Italie est le plus beau du monde.



22 octobre 1948. Le « bambino » est là. Plus beau encore qu'on l'avait imaginé. Et comme il n'a rien d'autre à faire, il pleure, il crie.

— Eh, il a de la voix, ce petit. S'il chante aussi bien qu'il pleure, quand il sera grand ce sera un nouveau Caruso !

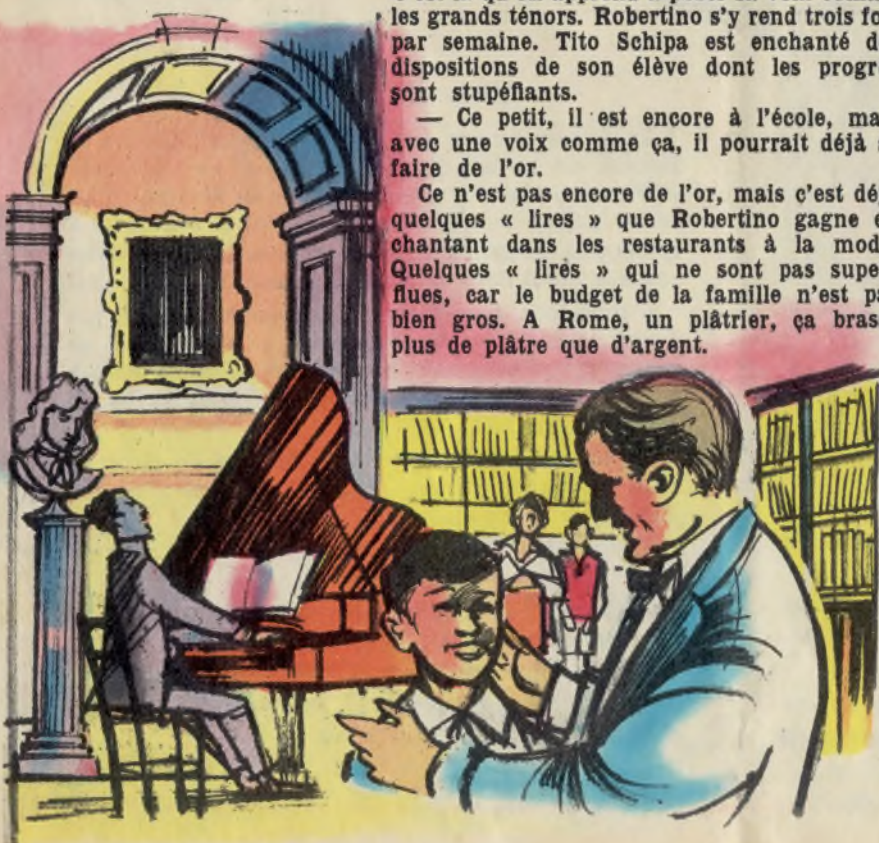
— Après tout, pourquoi pas ? Devenu petit garçon, Robertino chante, chante à ravir. Et toutes les dames du quartier se sentent fondre de tendresse quand il interprète « Mama » avec toute la passion du Bel Canto.

— Oh, plâtrier, ton fils il sera un grand artiste, tu devrais lui faire faire le Conservatoire.

Le Conservatoire de Tito Schipa est célèbre. C'est là qu'on apprend à poser sa voix comme les grands ténors. Robertino s'y rend trois fois par semaine. Tito Schipa est enchanté des dispositions de son élève dont les progrès sont stupéfiants.

— Ce petit, il est encore à l'école, mais avec une voix comme ça, il pourrait déjà se faire de l'or.

Ce n'est pas encore de l'or, mais c'est déjà quelques « liras » que Robertino gagne en chantant dans les restaurants à la mode. Quelques « liras » qui ne sont pas superflues, car le budget de la famille n'est pas bien gros. A Rome, un plâtrier, ça brasse plus de plâtre que d'argent.



La chance est quelquefois attablée dans les restaurants en vogue. Un jour, que Robertino chante pour les convives, un grand homme blond le remarque. Il n'a pas le type italien, c'est un homme du Nord, c'est le producteur de la Télévision scandinave.

Fini le repas, terminé le tour de chant, Robertino et le producteur sont face à face :

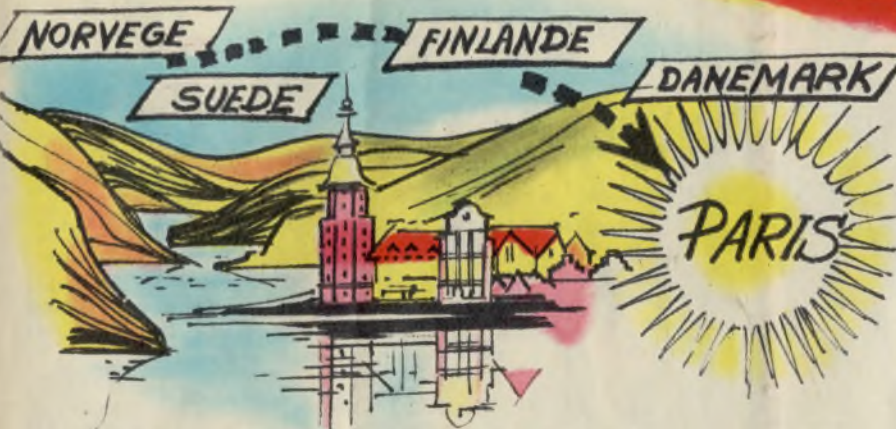
— Tu aurais peur de chanter devant les caméras de télévision ?

— Non, monsieur, je n'ai pas peur. Et puis j'ai l'habitude. Pensez que j'ai déjà fait du cinéma. Dans « Don Camillo » avec M. Fernandel. J'étais le fils de Pépone !

Robertino

Ce soir-là, il y eut plus de sauce dans les spaghettis et le plâtrier déboucha une bouteille de Chianti. Pour Robertino, ce petit bonhomme de treize ans, ce n'était pas encore la gloire, mais c'était déjà la route qui pourrait bien y conduire.

Au mois d'octobre 1960, tous les Danois, petits et grands, sont devant leur petit écran, pour l'émission « T. V. au Tivoli ». Le Tivoli, c'est un nom italien, mais c'est aussi le plus célèbre parc de Copenhague. Ce soir-là, Robertino chante « O Sole Mio ». L'émission est à peine terminée qu'au standard téléphonique c'est la catastrophe !



Toutes les lignes sont bloquées. Tous les Danois veulent savoir qui est ce petit prodige. C'est la gloire Robertino. Elle arrive... Elle arrive.

Dans les trois mois qui suivent, Robertino visite la Norvège, la Suède, la Finlande, le Danemark... Il est devenu une grande vedette. Il décroche le grand prix du « Disque d'Or ». Mais il manque encore quelque chose : il a deux grands projets à réaliser.

— D'abord, venir à Paris, mais sa venue est espérée pour très bientôt (1).

— Acheter une belle maison pour sa famille. Une belle maison pour son plâtrier de père et sa « mama » qui a fort à faire avec toute sa famille.

(1) C'est maintenant chose faite.

GRACE A CE BON Nous pouvons vous procurer les disques de ROBERTINO, le Caruso de 13 ans.

Si vous désirez recevoir un disque de Robertino.

- Marquez d'une croix les cases correspondant aux disques choisis.
- Découpez ce bon.
- Demandez à vos parents de joindre le montant correspondant à votre achat.
- Envoyez le tout à UNIDISC, 31, rue de Fleurus, Paris (6^e).

Une photographie dédicacée de Robertino est jointe à chaque envoi de disques.

- | | | |
|--------------------------|---|----------|
| <input type="checkbox"/> | Ave Maria. — Sérénade de Schubert. — Berceuse de Brahms et 7 autres airs célèbres. | |
| | <i>1 disque, 33 tours, 25 cm.</i> | 22,90 NF |
| <input type="checkbox"/> | O Sole Mio, Mama, etc. | |
| | <i>1 disque, Super 45 tours, 17 cm.</i> | 9,90 NF |
| <input type="checkbox"/> | O Sole Mio et autres chansons napolitaines. | |
| | <i>1 disque, Super 45 tours, 17 cm.</i> | 9,90 NF |
| <input type="checkbox"/> | Francessina. | |
| | Un disque inédit que toutes les petites Françaises voudront posséder.
Une chanson dont Robertino a écrit les paroles à l'occasion de sa venue à Paris. | |
| | <i>1 disque, Super 45 tours, 17 cm.</i> | 9,90 NF |

TOTAL.....

Règlement joint (Chèque Postal - Chèque Bancaire- Mandat).
Rayer les mentions inutiles.



Trois hommes arrivèrent un jour à City-Foovatan, village jusqu'alors tranquille, et déclarèrent :



On vient faire la loi...
Yea. Et comme on est des hors-la-loi...
...ça sera vite fait!

Le fameux West Jo vint à passer par là...

Ça ne peut plus durer! Où sont-ils?... Ah, les voilà!



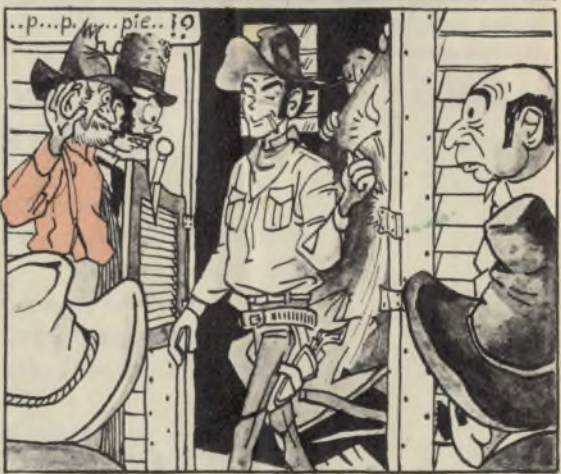
Vous allez déguerpir! Et vite! Hurry up. Du large!
Oh mais il serait presque vexant, tu entends ça, Boo-Boo?
Yea...
Tiens, un moustique! Tu as vu, Baw-Baw?
On se fera beau pour son enterrement...

Bientôt les banques de l'aimable cité sont pillées. Les trois bandits font régner la terreur, se livrant à des plaisanteries stupides.



Quelques secondes plus tard et quelques yards plus loin... ..

Pauvre jeune-homme... Seul contre trois... Ces brutes vont le transformer en char...



Quand il se décida à monter comme tout le monde, celui-là!...



Hey! Boy! Ne partez pas!... J'ai à vous parler!...

Je suis le maire de ce village et je n'ai pas de sheriff... Vous êtes courageux; qu'en dites-vous?



O.k. Justement je cherchais un emploi!



Les trois bandits se sont réfugiés dans le désert ; mais au Far-West, les nouvelles vont vite...

Sheriff! Il a été nommé sheriff! Alors que j'étais tout indiqué pour ça, moi qui suis si intelligent!!



Allons voler quelques vêtements décents pour notre dignité à City-Paforest, et retournons vers City-Fopvatan pour notre revanche!!



Le lendemain...

Et maintenant, de la ruse, encore de la ruse, toujours de la ruse!!! Go, boys! A cheval!



Regardez! Le voilà! Vite, allons derrière les rochers!



Alors, compris?

C'est vrai que tu es intelligent, Baw-Baw



...et vous me suivez par là... sans bruit. Vite, vite!..



Maintenant, feu! Mais en l'air! Je veux le faire prisonnier! Pour l'obliger à me faire des excuses et à me donner lui-même son étoile de sheriff



Hurry up! Pied à terre et ceil aux aguets!!



Non loin de là...

HUAH



Les voilà! Ne bougeons pas et attendons...



Allons-y! Doucement...





An ça!... Mais on dirait que... mais oui...



Des ombres devant moi... Cela signifie: des hommes derrière moi... Attention! Laissons-les approcher... et...



Non loin de là... (2)

HUGH?

(2) "Tiens?"



C'est mal parti...

Avec tes idées d'exiger des excuses, toi!.....



Toujours non loin de... HUGH! HUGH! (3)

(3) "Vas-y! Vas-y!"



...là... HUGH! (4)

(4) "QUOI?"



West Jo poursuit les bandits pris de panique. Dans l'élan des uns et la précipitation de l'autre, ils pénètrent tous, sans s'en rendre compte dans le terrain de chasse des Indiens Cheekorés, zone strictement interdite aux visages pâles.



Aussitôt des signaux de fumée sont lancés par la sentinelle.

HUGH! (5)

(5) Ah...!



Et... HUGH! (6)

(6) "À l'assaut!"

Quelques instants plus tard...



HUGH! (7)

(7) "À l'aube vous serez torturés et exécutés. Bison-folâtre a parlé!"



Bon. Jusqu'à nouvel ordre, faisons cause commune. Nous avons toute la nuit pour nous tirer de là!

Vous... vous avez une idée?



C'est vers minuit que passe dans la plaine le train des permissionnaires de Fort Creek... Bien... et d'après la position de la lune, il doit être minuit moins le quart.



Quelques minutes plus tard... Hey, sentinelle! Tu ne peux pas me refuser un dernier vœu: Je voudrais fumer une cigarette. Tu peux me délier, va, il ne m'est guère possible de fuir.

HUGH... (8)
8) "Euh..."

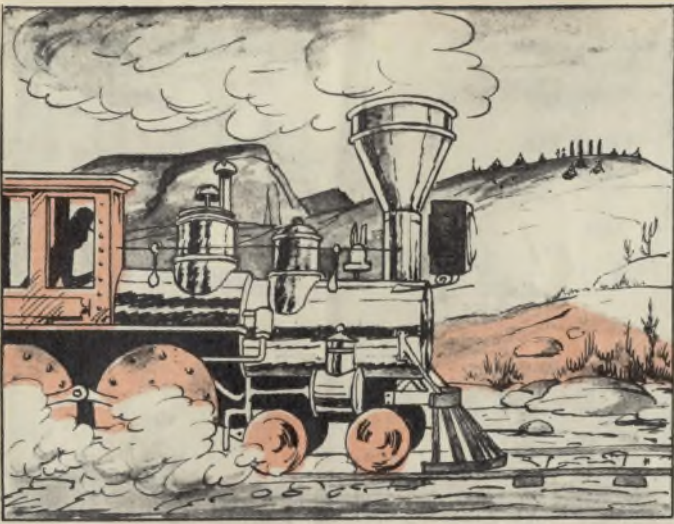


HUGH (9)

(9) "Ma foi, la tribu est entourée de gardes... moi-même je suis armé... D'accord pour la cigarette... Escargot-laborieux à pensée!..."



11



Le voilà... Mettons la main devant la cigarette... remettons-la... enlevez-la... remettons-la encore...



Mon Général, regardez, dans le camp Cheekoré! On dirait des signaux lumineux
Scrow-new-new! Mais c'est du morse!... "Nous... Prisonniers des Cheekorés..."



Arrêtez le train! Soldats, rassemblement! Les cruels Cheekorés ont encore cédé à leur humeur guerrière!



Allons-y sans bruit, nous allons les surprendre! Belle occasion, scrow-new-new, de leur donner une leçon! Avant que tous se soient réveillés, nous aurons rétabli l'ordre!



La bataille fut courte mais terrible: les négociations furent réglées tambour battant.

HUGH! (40)
(40) "Aie"



Z'allez m'enterrer ce truc là une bonne fois, compris? Z'allez me rendre les prisonniers et z'allez signer un gentil petit traité en fumant un bon vieux calumet de la paix. Vu?

HUGH (41)
(41) "Peuh!"



Jamais nous n'oublierons, West-Jo! Vous êtes le cow-boy le plus intelligent de l'Ouest!
C'est grâce à vous! C'est à la vie, à la mort, West-Jo!
Nous serons honnêtes à l'avenir, ça, c'est promis.



Yea... Comment être sûr que vous tiendrez votre promesse?... Ma foi, c'est cette étoile qui vous tentait, pas vrai? En bien, je vous fais tous trois mes adjoints. Ainsi...



...vous serez OBLIGÉS de rester honnêtes! Alors, commega, vous n'avez pas HONTE de faire du tapage nocturne? Toi exemple pour la jeunesse de ce village!

HUGH (42)
(42) "Ein"

JEU NESTOR N°4

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Écoutant chanter Crédule, l'ours Nestor est parti à la découverte d'un pays merveilleux « où coule le miel ». Moky et Poupy se lancent à sa poursuite. Nestor a visité le pays des montagnes, le pays de la gourmandise, le pays de la glace... sans succès. Il a été enfin emmené dans un quatrième pays où Moky et Poupy l'ont suivi aussitôt.

4. NESTOR AU PAYS DES PLANTES PIQUANTES

Le stratojet emprunté par Moky et Poupy était plus rapide que le « Cargo volant » de Nestor. Quand celui-ci débarque à Spinoza de Cacatoes, capitale du pays des Plantes Piquantes, les deux petits Indiens sont prêts à l'accueillir et à lui faire la leçon.

C'est un Nestor tout penaud que Moky et Poupy voient venir à leur rencontre. Poupy a déjà en tête un petit sermon très bien tourné qui devrait couvrir de confusion ce vilain ours mal léché. Quant à Moky, il a cet air ennuyé de tous les hommes lorsqu'ils voient venir une explication.

Toujours est-il que nos trois amis se retrouvent bientôt dans une « casa » de la banlieue Spinozaine, entourée d'un jardin extraordinaire. Dans ce jardin, des cactus verts dressent leurs candélabres vers le ciel d'un bleu cru. Poupy est aux anges. Malgré son nom rébarbatif, ce pays aux Plantes Piquantes est bien celui de la douceur de vivre.

Dans un coin du « patio », Nestor médite sombrement. De plus, il a très chaud et pense à part lui que sa fourrure n'est pas le costume idéal pour ces régions tropicales. Si au moins il avait un peu de miel à se mettre sur la langue !



Rassurés sur les intentions de leur ours, Moky et Poupy sont sortis visiter la ville de « Spinoza de Cacatoes ». Le centre de la cité est occupé par de grands buildings, hauts de vingt étages et plus, entre lesquels les rues sont des couloirs d'ombre fraîche. Mais Moky et Poupy ne s'attardent pas dans le centre ; ils se dirigent vers le faubourg d'Aquillas où, dit-on, on peut acheter les célèbres poteries, uniques au monde.

Poupy a fixé son choix sur deux jarres de terre décorées de fleurs jaunes et bleues. Le marchand lui propose de les remplir de miel.

— Acceptez, donc, jolie sénorita aux cheveux noirs, il vous en coûtera peu de « picos » (1), et notre miel arrive tout droit du « pays du miel ».

Poupy se laisse tenter. La jolle poterie aux fleurs est maintenant remplie d'un miel blond et sucré.

Repassant par le centre de la ville, nos deux amis entrent à l'agence de voyage. Moky retient deux places dans l'avion du retour, avec un supplément pour un ours.

L'aventure se termine. Elle aura causé quelques inquiétudes à nos deux amis. Mais tout est bien qui finit bien : Nestor est retrouvé et il semble bien que ses déconvenues lui auront servi de leçon.

Le soir venu, Moky s'endort. Poupy a rangé dans un coin de la « casa » les poteries de miel et une pile de prospectus donnée par l'agent de la compagnie aérienne.

L'un d'eux en particulier a retenu l'attention des petits Indiens.

« A quelques heures de Spinoza, ne manquez pas de visiter « Flores y flores », le paradis de la botanique! »

Demain, si le temps le permet, on fera peut-être un saut jusqu'à « Flores y Flores ».



Chaude est la nuit : enivrantes, les odeurs du jardin pénètrent dans la « casa » où Nestor cherche en vain le sommeil. Mais, plus fort encore, un effluve sucré chatouille ses narines. Le démon de la gourmandise vient brusquement tourmenter notre Nestor une fois encore ; insidieusement, il chante à l'oreille de notre ours la plainte de Crédule :

« Qu'il est beau par-delà les montagnes le pays où coule le miel... »

Oublieux de toutes ses bonnes résolutions, Nestor s'enfuit dans la nuit. Avec précaution, il a enjambé les deux corps endormis de Moky et Poupy. Par la porte entrouverte, un rayon de lune tombe sur un prospectus de voyage : « Visitez Flores y Flores. »

Quant à Moky et Poupy, leur promenade paraît bien compromise.

(A suivre.)

DANS QUEL PAYS SE TROUVE MAINTENANT NESTOR ?

La réponse se trouve dans le tableau ci-dessous.

1. Au pays des Maisons Noires.
2. Au pays des Pieds Agiles.
3. Au pays des Grandes Fleurs.
4. Au pays des Longues Oreilles.
5. Au pays des Hauts Fourneaux.
6. Au pays des Arbres Géants.
7. Au pays du Lotus Bleu.
8. Au pays du Sable Immense.
9. Au pays des Belles Pagodes.
10. Au pays des Grands Lacs.

Attention, les conditions pour participer au Jeu-Nestor se trouvent en page 25.

Cours vite à cette page. Il n'y a pas de temps à perdre.

(1) Le « pico » est l'unité de monnaie des pays des Plantes Piquantes. Il équivaut à peu près à 3 NF 1416.

Junipero Serra

Texte de J.M. Pelaprat

DESSIN DE Jorjorm

LE 1^{er} JUILLET, ILS ARRIVENT A SAN DIEGO OÙ JUNIPERO FONDE UNE NOUVELLE MISSION.

PUIS IL RETOURNE VERS MONTEREY. LA MISSION DE SAN DIEGO EST LAISSÉE EN 1773 AU PÈRE LOUIS JAUME.

MAIS QUELQUES ESPAGNOLS PARMI LESQUELS UN NOMMÉ CARLOS...
MEFIEZ-VOUS, INDIENS, ON VOUS BAPTISERA DE FORCE. CEUX QUI NE VOUDRONT PAS SERONT MIS A MORT!

RÉVOLTEZ-VOUS! IL FAUT ENVAHIR LE PRESIDIO ET LA MISSION!

ET, DANS LA NUIT DU 5 AU 6 NOVEMBRE 1775...

A LA MISSION, SE TROUVENT LE P. JAUME ET LE P. FUSTER...
DES COUPS DE FEU! ON NOUS ATTAQUE!

LA MISSION EST DÉFENDUE PAR UNE POIGNÉE DE SOLDATS.

BIENTÔT, LES ASSAILLANTS ALLUMENT UN INCENDIE.

OÙ EST LE PÈRE LOUIS JAUME? OÙ EST LE PÈRE LOUIS?...
OH, PADRE, REGARDEZ, LA-BAS!

TOUT EST EN FLAMMES. IL FAUT ALLER SE REFUGIER DANS LE HANGAR!

AU MATIN, L'INCENDIE FUT MAÎTRISÉ ET LE COMBAT REPRIT.

ET SOUDAIN...
OH, PADRE, REGARDEZ, LA-BAS!

(A SUIVRE)

FRIPOUNET ET MARISETTE

AU FAR-WEST



Vous pouvez commander votre poupée Marisette et son frère Friponnet à l'adresse suivante : **FRIPOUNET et MARISETTE, 31, rue de Fleurus, PARIS-6°.**

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 NF en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir.

LECTEURS BELGES, adressez-vous à GRAND CŒUR, 17, rue de l'Hôpital, GILLY.

Joindre un timbre de 3 NF par poupée commandée.



J. JANVIER
62



IMAGES DU PASSÉ

Si vous aimez collectionner les boîtes d'allumettes, la série actuelle, consacrée aux fables de La Fontaine et de Florian, doit vous ravir. Mais ce n'est pas d'aujourd'hui, que ces petits étuis servent de support à de charmantes œuvres d'art, comme en témoignent ces spécimens exposés récemment à l'Hôtel des Tabacs à Paris avec beaucoup de succès.



Photo A. D. P.

Chaque année la ville de Milan, en Italie, organise une fête d'armes de la Saint-Ambroise qui attire beaucoup de monde, au palais Sforza.



Photo KERSTONE.



Photos A. D. P.

Autrefois le Canada était français, et le souvenir de notre pays est resté très vif là-bas. Voici deux figures du Musée de Québec rappelant cette époque héroïque.

LISEZ BIEN CETTE LETTRE

Il y a au moins trois semaines, je vous ai envoyé une lettre du « Jeu International des Enfants ». Je n'ai pas reçu les 256 cartes promises. Pourquoi?

Odette M... (Mayenne).



VOICI NOTRE RÉPONSE

Odette ne recevra jamais ces cartes postales. Ce jeu n'a jamais été lancé par nous. Si vous recevez une lettre vous invitant à y participer, ne répondez pas. Ce serait du temps et de l'argent perdus. Participez plutôt au Grand Jeu Nestor. Car c'est bien nous qui l'organisons.



Photo AGIP.

UN HOMME DE POIDS...

Le lancement du poids a fait beaucoup de progrès cette année, grâce à Pierre COLNARD qui, au mois de mai, a lancé l'engin à 17,71 m. (Record précédent : 17,29 m).



Photo A. D. P.

PRESTIGIEUX JAZY

Cette année aura été une année faste pour Michel Jazy qui, depuis sa deuxième place des Jeux Olympiques, n'a pas cessé d'améliorer ses propres records. Bravo Jazy!



Photo AGIP.

UNE TECHNIQUE EN PLEIN ESSOR :

LE SAUT A LA PERCHE

Voici Bernard BALASTRE, recordman de France, le jour où il porta son propre record de 4,42 m à 4,48 m. Depuis un ou deux ans, les progrès accomplis dans cette spécialité sont énormes grâce à une nouvelle perche en fibre de verre beaucoup plus élastique que l'ancienne perche de bois. Encore faut-il savoir s'en servir; et savoir retomber en souplesse.

L'OMBRE DES CHOUX EN FLEUR

Ce chou n'a pas été planté à Marseille, mais bien dans le Calvados, à Courseulles-sur-Mer, où M. Morice est très fier de ses 3,75 m. Une grosse légume!



Photo AGIP.

CHAMPIONNE DE DIX ANS

La jeune Pat Newbold, originaire de Birmingham, n'a que dix ans, mais c'est déjà une nageuse sous-marine expérimentée. Elle a appris à nager dès qu'elle a commencé à marcher et elle a remporté de nombreux concours de natation et de pêche sous-marine. Rappelons qu'en France la chasse sous-marine est interdite aux moins de seize ans. Ce qui ne vous dispense pas de savoir nager à la surface.

Photo AGIP.





Sylvain, Sylvette



et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuivillier.



Maintenant allons annoncer la bonne nouvelle à Sylvette... Je voudrais que nous partions le plus tôt possible.

Elle sera certainement aussi surprise que moi-même.



Des vacances dans une île du Pacifique!... Voilà qui est tentant... et qui intéressera sans doute mes amis!



Vous avez rudement effrayé les compères avec vos coups de carabine... Ha! ha! ils n'oseront plus montrer le bout de leur nez.



D'ailleurs, s'ils osaient, il pourrait leur en cuire... J'ai l'oreille fine! Au moindre bruit je...



...me retourne et... Oh! j'ai appuyé involontairement sur la détente!



Houlà! Houlà! Ma queue! Je suis mort!



Ça alors! J'ai atteint le loup sans même savoir qu'il était là!... Quel tireur je suis!

Hi! hi! hi!



Plus tard... Te voilà pansé, j'espère que tu te sens mieux.

Oui, merci!



Je t'ai expliqué comment les garnements vont se rendre sur une île déserte, il s'agit de trouver un moyen de les accompagner.



Voici l'ours et le loup en grande conversation... Ah, ils me font signe de me presser.

et Patrice

s'immobilisent.) Aïe, aïe, aïe! Patrice avait senti une présence derrière son dos et, par-dessus son épaule, avait vu Antoine. Antoine avait reconnu Patrice. « Si je me retourne, c'est la bagarre, avait songé Patrice; si je fuis, c'est la honte. » Antoine avait à peu près suivi le même raisonnement et (les deux garçons se remettent à marcher et disparaissent par la droite) ils s'étaient remis à marcher...

(Le rideau s'ouvre. Décor de route, un ravin au fond, éclairage assez sombre. Paraissent par la droite allant vers la gauche : Patrice puis Antoine.)

LE CONTEUR. — Ils avaient avancé comme cela assez loin quand... (Patrice s'arrête net. On entend des plaintes qui viennent du ravin.)

LE CONTEUR. — Il y avait quelqu'un de blessé dans le ravin...

PATRICE. — Bon sang ! (Il disparaît dans le ravin. On l'entend qui appelle :) Antoine ! (Mécaniquement, Antoine obéit et disparaît à son tour ; ils reparassent tenant tous deux Nicole mal en point qu'ils font asseoir sur le bord de la route et à laquelle ils vont faire un pansement improvisé à la jambe.)

PATRICE. — Nicole ! Nicole ! Tu es blessée ?

NICOLE. — J'ai glissé sur la route mouillée, je suis tombée là-dedans, je ne pouvais plus bouger. Personne ne passait, sauf des voitures qui ne m'entendaient pas... Heureusement que... Oh, Patrice !... Heureusement que...

ANTOINE. — Elle perd son sang. Nous arrivons à temps. Faisons-lui un garrot (Ils le font). Je cours au village pour...

NICOLE. — Oh non, restez là tous les deux. Ne me laissez pas !

PATRICE. — Mais on ne peut pas te transporter. Il faut...

ANTOINE. — Attends ! Ma sœur se trouve chez notre tante, dans la maison que tu vois là, à flanc de coteau. D'ici, elle peut nous entendre et nous avons un code ! (Il retourne dans le ravin, en ressort avec le vélo de Nicole. Il actionne le timbre : trois brèves, trois longues, trois brèves.)

LE CONTEUR. — Ainsi Antoine lança son S. O. S. Plusieurs fois. Et, au bout de quelques minutes... (Paraît Simone, essoufflée.)

SIMONE (à Antoine). — Dès que j'ai entendu le S.O.S., j'ai compris que c'était toi et qu'il se passait quelque chose de grave. J'ai regardé du balcon, je vous ai vu et j'ai aussitôt téléphoné à la gendarmerie. Ils vont venir tout de suite. Eh bien, ma pauvre Nicole... Si nos frères ne t'avaient pas sortie de là...

LE CONTEUR. — Alors ce fut à ce moment, à ce moment seulement, qu'Antoine et Patrice s'aperçurent qu'ils s'étaient adressé la parole et que, sans se concerter, spontanément, ils avaient agi ensemble. Bref, ils venaient de découvrir que, dans certaines circonstances graves, ils avaient tout simplement l'esprit d'équipe. Et voilà pourquoi...

(Lentement, Antoine et Patrice, un peu émus, vont l'un vers l'autre. Silencieusement, ils se serrent la main puis disent, reprenant les répliques de la fin du 1^{er} tableau :)

PATRICE. — Mon vieil Antoine !

ANTOINE. — Mon vieux Patrice !

PATRICE. — Toi, on peut dire que t'es un type bien !

ANTOINE. — Et toi donc ! Un héros !

PATRICE. — Allons, allons, n'exagérons rien...

ANTOINE. — Mais si !

PATRICE. — Mais non !

(Et le rideau tombe alors qu'on entend le bruit du moteur de la voiture des gendarmes qui approche.)

Jean-Marie PÉLAPRAT.



Un jardin japonais

C'est un petit jardin très joli et très gai que tu feras dans une jatte, un pot ou un saladier. Remplis-le de terre mêlée à du sable, saupoudre de sable bien lavé. Les plantes grasses sont innombrables, tu as le choix.

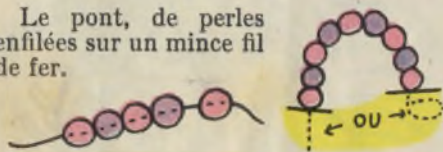
Au centre, une glace de poche ou un morceau de miroir.



L'allée est faite de cailloux bien lavés légèrement enfoncés.



Le pont, de perles enfilées sur un mince fil de fer.



Ne mets pas trop de plantes dans ton jardin, elles seraient trop serrées. Arrose-les d'un peu d'eau tous les huit jours.

Pour la barrière, des allumettes collées et peintes.



Et voici les petites japonaises qui se promènent au jardin.



FLEURS SAUVAGES



SCABIEUSE. — C'est en juillet-août que l'« Herbe de saint Joseph » répand l'odeur subtile de ses capitules. On la trouve parmi les céréales, dans les champs et les bords des chemins. On la dit très utile pour soigner les maladies de peau.



MUGUET. — Tapissant de larges nappes blanches la grande forêt, ses clochettes exhalent une odeur douce, agréable et délicieusement musquée. Le mois de mai est sa fête et celle du Renouveau.

qui
a volé
la boîte
à violon



l'affaire rebondit :

"Allô ! Commissaire Lalande ?
Du nouveau !
Déguisé en photographe de cartes postales,
j'étais posté au carrefour
que vous m'aviez chargé de surveiller,
quand, tout à coup..."

découvrez ce qu'a vu l'inspecteur...
ce que camouflait la boîte à violon...
qui l'a volée...

en menant vous-même la passionnante enquête du

JEU AZUR

100.000 NF DE PRIX

- 1^{er} PRIX :**
30.000 NF
- 2^e PRIX :**
une Peugeot 404
- 3^e PRIX :**
une Simca 1.000
- 4^e PRIX :**
une Renault 4 RL
- ... en tout 1.000 prix

Retenez bien cette date : jeudi 26
Juillet. Dès le jeudi 26 juillet, accom-
pagnez vos parents à un poste Azur, à
l'occasion d'un ravitaillement de voi-
ture : le pompiste vous remettra l'im-
primé n° 3 comportant les 3 premières
séries de ques-
tions du Jeu
Azur. Aidez vos
parents à gagner
pour la solution
de certaines
questions du jeu
vous aurez votre
mot à dire !



AZUR : PARTOUT PRÉSENT, TOUJOURS SERVIABLE.

AVIS AUX ÉTOURDIS

● Perspicaces, vous l'êtes sans aucun doute. Vous trouvez facilement la réponse à notre question de la page 13.

● Rapides, vous l'êtes aussi. Vos cartes postales nous arrivent dans des délais extrêmement courts. Bravo ! vous êtes vraiment faits pour vivre au siècle des fusées et de l'électronique.

● Mais vous êtes aussi des étourdis. Beaucoup d'entre vous, vous oubliez de mettre votre adresse au-dessus de votre réponse.

Alors, dans ces conditions, comment vous envoyer le lot que vous avez gagné ?

Voici, par exemple, comment devait être rédigée la carte postale de la semaine dernière.

CARTE POSTALE



Henri CUREDOM
"Les Bouleaux"
AIGUEVIVE
(Bouches du Rhône)
La réponse est :
I. Au pays des
Plantes piquantes.

JEU NESTOR
31, rue de Fleurus
PARIS 6^{ème}

RÈGLEMENT

Il s'agit de trouver, parmi les 10 réponses proposées chaque semaine, la Bonne Réponse à cette question : Où se trouve maintenant Nestor ?

● La même question sera posée chaque semaine, tant que durera le jeu.

● Pour trouver la réponse, il faut lire attentivement l'épisode de la semaine, raconté en pages 12-13.

● Les réponses doivent être envoyées le plus rapidement possible à :

JEU NESTOR

31, rue de Fleurus — PARIS-6^e

● Pour participer au Jeu de vacances, il faut rédiger la réponse sur une carte postale. Sur la partie gauche, réservée à la correspondance, le concurrent inscrit :

— Son nom et son adresse complète.

— Le numéro et le texte exact de la réponse choisie dans le tableau de la page 13 du journal.

● Attention, il s'agit d'une course de vitesse. Seuls les 300 premiers lauréats de chaque semaine seront récompensés.

● Des prix nombreux, livres, disques, jouets... récompenseront les concurrents gagnants. Ces jeux seront expédiés chaque semaine, sans attendre la fin du jeu.

● La bonne réponse de chaque semaine se trouvera dans le titre de l'épisode suivant. Bon courage.



LE JAGUAR DE TAXAPULCA

RESUME. — Cacahuëtec, aidé par Jordi, a mis fin à l'exploitation honteuse exercée par les dirigeants de la Pico-Punch Co. Tout est bien qui finit bien.

PAR FRANÇOIS BEL.



Des avions gouvernementaux.. J'en étais sûr, Cacahuëtec! Voilà la Garde Nationale...



TRAQUÉS PAR LES FORCES AÉROPORTÉES MEXICAÏNES LES HOMMES DE LA TROPICAL FARMING COMPANY SONT BIENTÔT CAPTURÉS ET LE JAGUAR DE TAXAPULCA, CACAHUËTEC, RENTRE EN TRIOMPHE DANS SON VILLAGE NATAL. LA PRESSE, LA TÉLÉVISION ET LA RADIO SONT LÀ ELLES AUSSI POUR ACCUEILLIR LES HÉROS.



ET UNE SEMAINE PLUS TARD, APRÈS DE GRANDES FESTIVITÉS, NOS AMIS ONT RÉGAGNÉ MEXICO.



Et maintenant, Señor Cacahuëtec, serait-il indiscret de vous demander vos intentions?



Hombre! Nous allons Ponder la nouvelle Société coopérative Pico Punch dont mes frères chamulas m'ont nommé directeur-administrateur..



Vous savez.. ce Pico Punch.. J'en ai goûté hier pour la première fois... Eh bien! Ce n'est pas mauvais du tout.. caramba!..

Quelle chaleur!.. Il va faire orage.. C'est le moment ou jamais de déguster un bon Pico Punch! Quatre Pico, Quichef, et que ça saute!



Enfin, je vais pouvoir boire tranquillement un Pico Punch, caramba!.. Comme dirait mon excellent collègue Cacahuëtec!



FM. L.J.D.T. 30.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	11,30 NF	14 NF
1 an	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : **CŒURS VAILLANTS**
 31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95
 Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.
LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.
 Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
 Saint-Maurice, Valais
 C.C.P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
 1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : TRU. 81-10. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÈTE PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 4402. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Membre du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean Pihan.